



## Assemblée Générale du 10 juin 2015 – Rapport moral et d'orientation –

### Palestine : entre impasses et espoir !

Bien sûr, lorsque nous faisons le bilan de cette année 2014/2015, nous pensons immédiatement à la situation à GAZA après les crimes commis au cours de l'été. Crimes qui se perpétuent aujourd'hui avec le blocus toujours plus inhumain, l'absence d'accès à l'eau potable, à l'électricité ou les impossibilités de la reconstruction. Le ghetto de GAZA devient chaque jour toujours plus, une terre de désolation et de désespoir. Comment ne pas évoquer, dès les premiers obus, en juillet dernier, les premiers mots de François Hollande, délivrant un permis de tuer à Netanyahu. Comment ne pas évoquer qu'à nouveau la France et l'Europe n'aient pas été au rendez-vous de l'Histoire. Fort heureusement, il y a les peuples, mais aussi des pays, particulièrement en Amérique du sud, qui, eux, furent au rendez-vous de la solidarité. Ce n'est pas le cas de la plupart des pays Arabes qui regardent ailleurs, lorsqu'ils ne participent pas directement aux crimes, à l'instar du dictateur Sissi en Egypte.

La Palestine ce sont les millions de réfugiés et c'est aussi la Cisjordanie et Jérusalem sans cesse envahies par la colonisation qui rend chaque jour plus impossible la création d'un Etat palestinien. La campagne électorale en Israël a permis d'enterrer toute perspective de création d'un Etat Palestinien. Netanyahu déclarant, ce que chacun d'entre nous savait et que la communauté internationale feignait d'ignorer, l'opposition d'Israël à toute création d'un Etat Palestinien. Israël toujours à son « rêve » du Grand Israël et de terminer le nettoyage ethnique de 48. Le résultat de la campagne israélienne est conforme aux évolutions de cette société : un gouvernement extrémiste, raciste et fasciste, pratiquant l'apartheid. Lorsque la nouvelle ministre de la justice Ayelet Shaked déclarait sur sa page Facebook : *"Il ne faut pas se contenter de tuer les terroristes palestiniens, mais la totalité du peuple palestinien qui est notre ennemi", "Il faut détruire ce peuple, y compris ses vieillards et ses femmes, ses villes et ses villages, ses propriétés et ses infrastructures"*. Cette ministre résume bien l'image de ce nouveau gouvernement.

Dans ce spectacle de désolation, un élément continue de peser : la division du camp palestinien entre le FATAH et le HAMAS. Continue de peser également le rôle d'une Autorité Palestinienne démonétisée, trop souvent supplétive de l'occupant israélien. Ce qui finit d'assombrir le tableau, c'est la situation régionale du Proche et du Moyen Orient, et ce chaos qui emporte les forces vives des pays en guerre. Irak, Yémen, Libye, Syrie...on ne compte plus les foyers du

désastre, sans oublier les instrumentalisations

**« Si nous nous lavons les mains d'un conflit entre ceux qui ont le pouvoir et ceux qui ne l'ont pas, nous sommes du côté de ceux qui ont le pouvoir — nous ne sommes pas neutres. » Banksy**

a eu  
guer la  
ng des

Malgré cela, le peuple palestinien reste un peuple debout et résistant. Résistant à GAZA, résistant en Cisjordanie et avec les millions de réfugiés qui réclament leurs droits à travers le Monde, sans oublier le combat et les succès électoraux des palestiniens de 48. Ce peuple démontre sa capacité de combattre, par de multiples voies, militaires, non violentes ou diplomatiques. Le succès de la campagne BDS, la résistance armée à GAZA, la reconnaissance de la Palestine par de nombreux pays, y compris dernièrement le Vatican, sont à mettre au crédit des capacités des Palestiniens à la résistance protéiforme. Cette résistance s'exprime par les voix judiciaires et l'espérance dans les pourvois auprès de la Cour Pénale Internationale, celle-ci pouvant faire la démonstration que la justice internationale n'est pas uniquement réservée à quelques dirigeants africains.

### Notre contexte français

La grande majorité des citoyens de France sont attachés à la justice pour le peuple palestinien. Les votes effectués par le Sénat et l'Assemblée Nationale sont des points d'avancée importants pour le rapport de force. Mais les soutiens à Israël, souvent déguisés en partisans du statut quo, favorables à l'occupant, restent à la manœuvre. Le gouvernement français lui, reste très aligné sur la position israélienne et sur les néoconservateurs.

Ainsi, nous avons vu les tentatives d'interdiction de manifestations à Paris, au cours de l'été, comme nous avons assisté aux tentatives de décrédibiliser notre combat suite aux incidents provoqués par la « Ligue de Défense Juive » rue de la Roquette.

Les assassinats de « Charlie Hebdo » et de "l'hyper casher" ont permis au camp pro israélien de surfer sur la vague de l'indignation. Le point d'orgue fut la présence du criminel Netanyahu à la marche du 11 janvier, sans que cela ne soulève des hauts le cœur de ceux qui critiquaient, par ailleurs, la présence d'un Omar Bongo.

L'après-Charlie, et plus particulièrement les meurtres antisémites, ont permis au camp pro israélien de se remettre en selle et d'enfoncer le clou pourtant usé : antisémitisme = antisémitisme. Le contexte international, avec le développement de la folie meurtrière en Syrie ou de DAESH, ont également permis à Israël de se présenter comme rempart contre la barbarie ! Ce qui est pour le moins extravagant ! Chaque acte antisémite chez nous constitue une opportunité pour l'Etat d'Israël, non seulement d'appeler à « l'Alya » de nos compatriotes juifs de France, mais de stigmatiser toujours plus notre pays comme antisémite. Tout cela rappelle, comme en écho, les propos de Théodore Herzl, fondateur du mouvement sioniste : *« Les antisémites seront nos amis les plus dévoués et les pays antisémites nos alliés »*. Le contexte français nécessite toujours plus de pédagogie et un positionnement le plus ouvert possible, loin du sectarisme et d'une posture fermée. Nous devons plus que jamais gagner la bataille de la légitimité. Nous sommes

du côté du peuple palestinien, du côté du droit et de l'Humain.

## **Notre « Collectif en action »**

Notre Collectif a été au rendez-vous des mobilisations. Bien sûr GAZA fut au cœur des préoccupations et des actions. De mémoire de militant, on ne se souvient pas d'un aussi intense programme de manifestations et de rassemblements(14) en un été. Durant plus d'un mois, la mobilisation citoyenne marqua l'engagement aux côtés de Gazaouis.

Notre Collectif fit une nouvelle fois la démonstration de sa capacité à fédérer et mettre en action les énergies. Loin des querelles de clocher et des divisions, nous avons fait la démonstration que de larges rassemblements sont possibles. Que tous ceux et toutes celles qui ont contribué à cela soit, à nouveau, remercié pour cet intense travail de mobilisation et d'organisation.

Ces mobilisations ont également permis un saut qualitatif et quantitatif quant à notre présence sur les réseaux sociaux (Facebook, Twitter) et sur le Web par notre site (voir bilan). Ces éléments ont été de véritables outils d'information et d'action, voire de dialogue avec les citoyens. Tout au long de l'année 2014 et 2015, nous avons poursuivi nos actions d'information et de sensibilisation. Action BDS auprès de plusieurs enseignes (Carrefour, LIDL, Orange...), soirée conférences-débats (F Esack, P Stambul...), actions et rassemblements (G. Abdallah, GAZA...) ou actions plus insolites, comme la remise du prix Palestine à Almodovar ou rebaptiser l'avenue Ben Gourion en avenue de la Nakba. L'ensemble de ces activités nous permet d'être présents dans un large champ, au contact des citoyens. Nous saluons également la création de l'association ERAP, permettant un élargissement régional et culturel. Notre Collectif, rappelons le, a mené un cycle de formation très apprécié des participants permettant de "s'armer" pour l'action.

## **Nos perspectives**

Outre l'ensemble des axes que nous avons déjà développés depuis de nombreuses années (manifestations, informations, actions, conférences débats), nous nous fixons quelques points à développer et approfondir.

### Sur le fond, eu égard à la situation en Palestine

Nous maintenons que c'est aux Palestiniens de choisir leur stratégie. Le débat quant aux moyens d'action, la stratégie pour y parvenir, appartiennent au peuple palestinien. Le mouvement de solidarité peut relayer ses interrogations et discussions, ce mouvement peut également être critique, mais il en demeure pas moins que c'est aux Palestiniens de trancher.

### Maintenir un cap large de soutien

Les impasses de la situation actuelle, la violence faite aux palestiniens, la complicité des gouvernements incitent aux surenchères voire aux replis radicaux. C'est exactement le contraire que nous devons continuer de promouvoir : une ligne ouverte et non sectaire de soutien au peuple

palestinien afin de poursuivre les explications et la construction d'un rapport de force favorable aux droits du peuple palestinien. Le gouvernement israélien surfe sur les peurs du terrorisme pour tenter d'assimiler les Palestiniens au dit terrorisme ; or nous avons la responsabilité de déconstruire ce discours.

### Le renforcement du réseau institutionnel et politique

Les élites (politiques, journalistiques...) restent tétanisées dès lors qu'il s'agit de la Palestine et d'Israël. La prudence la plus extrême s'exprime même lorsque le gouvernement israélien promeut des actions et des thèses les plus extrêmes. Nous devons renforcer nos liens avec les institutions politiques afin de demander la fin du statut quo qui fait le jeu de l'occupant.

### Accentuer la campagne BDS

Face aux impasses de la situation il nous faut élargir toujours plus la campagne BDS, comme réponse citoyenne aux impasses de la situation faite aux palestiniens. La campagne BDS qui fête ses dix ans et à déjà remportée de nombreuses victoires. BDS reste un danger stratégique pour Israël et ses soutiens qui fourbissent leurs armes afin de contrer cette campagne citoyenne par tous les moyens. Il nous faudra redoubler de vigilance face offensives du camp pro-israélien et aux tentatives de criminalisation de la campagne de boycott.

### Permettre la présence des jeunes dans nos instances

Il est nécessaire que la jeunesse, si présente dans les mobilisations, ait toute sa place dans nos instances d'animation (CA...). Nous les appelons à prendre toute leur place dans la pérennisation de notre structure.

### Renouveler nos moyens d'action

Si les formes, comme manifestations, rassemblements, conférences...sont toujours pertinentes, il nous faut réfléchir à de nouveaux moyens de mobilisation, nous appuyant, entre autres, sur les réseaux sociaux.

Jérôme Faÿnel, Président